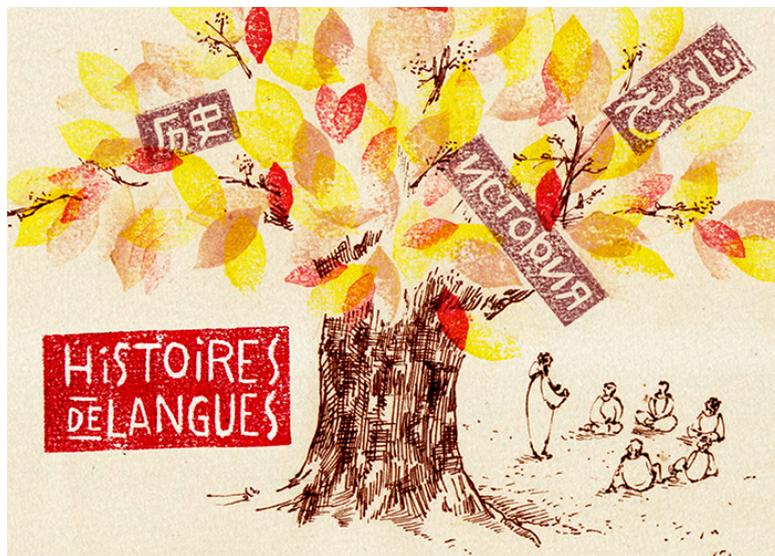

HISTOIRES DE LANGUES

Médiation culturelle par la littérature orale

Villeurbanne – quartier des Brosses // janvier à décembre 2020



Genèse, territoire et publics du projet

Histoires de Langues s'inscrit dans la continuité du projet Partenariat Ecole Famille mené entre 2015 et 2018 par le CASNAV (Centre Académique pour la Scolarisation des élèves Allophones Nouvellement Arrivés et des élèves issus de familles de Voyageurs) et financé par le FSE (Fonds Social Européen), au sein duquel le CMTRA intervenait en tant que prestataire. Désormais, le **CMTRA** est porteur du projet qui s'étend de janvier à décembre 2020 et qui sort du cadre strictement scolaire pour émailler un territoire, en l'occurrence le quartier des **Brosses à Villeurbanne**. Ce quartier a été choisi comme territoire propice, en lien avec la Ville de Villeurbanne, à la fois pour la grande diversité culturelle représentée parmi ses habitants, que pour l'intérêt à travailler et faire travailler ensemble différentes structures du territoire. En effet, de nombreux acteurs socio-culturels ont déjà participé en 2019 à un cycle de formation proposé par l'association Dulala (D'Une Langue A L'Autre, Langues, éducation, diversité). Une dynamique est déjà en place et la venue du CMTRA pour poursuivre autour d'un projet concret semble opportune.

Les habitants en situation de migration, les populations d'origine étrangère peuvent avoir besoin d'un accompagnement spécifique pour vivre de façon harmonieuse et équilibrée avec plusieurs langues et cultures en présence. Quand une personne migrante arrive sur un nouveau territoire, enfant comme adulte, elle sait parler, est dotée de ressources culturelles, mais dans une autre langue. Tout ce qu'elle sait peut rester suspendu, limité à la sphère privée, voire refoulé.

Les parents (avec la langue de la famille), la crèche, l'école, les équipements municipaux et les autres institutions (avec la langue française) co-organiseront, en alliance et par le biais d'une médiation interculturelle, des situations de langage dans lesquelles les familles pourront bénéficier au mieux de ce contexte plurilingue et éviter les écueils d'un clivage ou d'une concurrence entre les langues. Les personnes allophones, les enfants et les jeunes en situation de plurilinguisme, notamment les élèves allophones sur le temps scolaire et périscolaire sont concernés en premier lieu par le dispositif.

Le collectage de récits et de contes plurilingues, la littérature orale, l'activité de narration, à partir des savoirs culturels des familles, d'images, d'objets, de supports numériques, seront utilisés comme outils, comme vecteurs de la médiation interculturelle.

Médiation interculturelle par la littérature orale

La médiation par la littérature orale (contes, légendes, récits) en appui sur les langues parlées par les familles allophones permet de créer un espace commun de savoirs, indépendant des compétences linguistiques de chacun. Le conte des Sept chevreux en kabyle, en albanais ou en français reste dans les grandes lignes la même histoire.

Il s'agit d'un champ de recherches de plus en plus présent qui fait se rencontrer les disciplines de la psychologie, de l'anthropologie, la pédopsychiatrie, la psychanalyse et la psycholinguistique. Dans sa thèse sur l'utilisation du conte bilingue enregistré auprès des parents pour stimuler le développement cognitif de l'enfant, Danielle Pinon-Rousseau démontre que ces travaux interdisciplinaires ont permis de « mieux conceptualiser la vulnérabilité spécifique d'un grand nombre d'enfants de migrants qui rencontrent des difficultés d'intégration scolaire ». Pour éviter le clivage sur lequel se construit l'enfant, séparé entre deux mondes d'appartenance, le projet propose une stratégie préventive qui fasse le lien entre ses deux milieux de référence : sa famille et le pays qui l'accueille, à travers principalement l'école. Le conte plurilingue créé un « espace intermédiaire où l'enfant peut se construire dans son identité plurielle »¹

¹ Danielle Pinon-Rousseau, *Le conte bilingue : lien entre les deux milieux référentiels de l'enfant de migrants d'Afrique noire : effets structurants sur son évolution maturative*, sous la direction de Marie Rose Moro, Paris 13, 2003.

La compréhension à partir d'une langue ou d'une autre amène à un partage dans la langue en commun, avec laquelle on cherche à transmettre ce que l'on a appris avec une autre. Cette situation, dite de médiation linguistique c'est-à-dire de passage d'un savoir d'une langue à l'autre, est un puissant vecteur d'intégration : en effet tous les savoirs sont reconnus, accueillis sans que la barrière de la langue ne soit dressée. Au contraire, **les langues, qui souvent semblent séparer les personnes, deviennent la source du projet de la rencontre et de l'échange.** Cette reconnaissance rassure les parents sur leur rôle d'éducateurs et permet de stimuler les enfants dans la langue de référence. On sait que cette langue première est nécessaire pour les apprentissages d'une langue seconde, à condition qu'il n'y ait pas de concurrence entre les langues. Dès le début des années 70, des chercheurs ont noté cette fonction auxiliaire de la langue maternelle dans l'apprentissage de la langue seconde. Jim Cummins, professeur émérite de l'Université de Toronto a développé une théorie sur l'interdépendance des langues. De nombreuses autres recherches, émanant notamment du Conseil de l'Europe valident les effets automatiques d'un bilinguisme harmonieux. Malheureusement, ces données ne sont encore que trop peu prises en compte au sein de l'Éducation nationale. Or, un enfant ne peut pas construire son identité propre en rupture totale avec celle de sa famille. Les langues parlées au sein de la famille sont souvent invisibles, même dans les bulletins officiels.

Aussi, le CMTRA entend agir à la jonction des mondes qui entourent ces enfants, ces personnes allophones, un pied dans celui des familles et un autre dans celui de l'école et des structures qui composent le territoire. Le projet est là pour signifier que c'est bien dans une alliance et un accord entre les parents et les institutions que chacun, enfant comme adulte, pourra le mieux bénéficier de toutes les interactions langagières dans les différentes langues qu'il fréquente. Le CMTRA entend participer à une meilleure inclusion des familles, les soutenir dans leur apprentissage du français en prenant en compte et en valorisant leurs propres savoirs culturels. Il se propose ainsi d'appliquer concrètement les droits culturels.



Fondements du projet et équipes

Le projet s'appuie, s'inspire largement dans sa méthode et sa démarche des travaux de chercheurs.ses en sciences du langage, sciences de l'éducation (Cécile Goi), psychiatrie (Jean-Jacques Kress), psychiatrie transculturelle (Marie-Rose moro), ethnoлингistique (Suzy Platiel), psychologie (Danièle Pinon-Rousseau), anthropologie (Nadine Decourt) mais aussi de conteurs comme Jean Porcherot. Tout.es s'intéressent aux problématiques d'altérité linguistique et culturelle en éducation, en formation et, plus largement, dans la société.

Leurs apports, transversaux, ont nourri les fondements de ce projet à travers des sujets comme :

- la rupture de la langue maternelle et ses conséquences d'un point de vue psychanalytique
- l'utilisation du conte bilingue enregistré auprès des parents pour stimuler le développement cognitif de l'enfant
- le rôle de l'école et des institutions dans la reconnaissance des compétences linguistiques des enfants migrants et de leurs parents pour accompagner le changement actuel de paradigme sur la diversité des langues dans la société,
- l'écoute et le récit des histoires comme une activité efficace pour apprendre à parler et prendre sa place dans la société

Le projet est mené en trinôme par une salariée du CMTRA, Méline Lefront, en charge de l'action culturelle et une personne en service civique Laura Martin, et Jean-Luc Vidalenc qui a récemment rejoint le Conseil scientifique du CMTRA en sa qualité de formateur départemental et membre du CASNAV. Jean-Luc Vidalenc est inscrit cette année 2019/2020 au Master 2 Sciences du langage Parcours médiations langagières et culturelle en situation de conflits à l'Université Grenoble Alpes. Son mémoire, préfiguration probable d'une thèse à venir, portera en partie sur son terrain effectué dans le cadre d'Histoires de Langues.



Méthodes et calendrier

Septembre à décembre 2019

- Rencontre avec les différents partenaires
- Formation en partenariat avec Filigrane, les Arpenteurs et le laboratoire Dynamiques du Langage sur le montage de projets plurilingues et la mise en place de projets de collectage
- Ateliers parents-enfants berceuses du monde au CADA de Villeurbanne, les Brosses

Janvier à décembre 2020

- Rencontre avec les élèves, leurs familles, les habitants du quartier
- Collectage de contes, récits, chansons enfantines dans les langues maternelles des habitants
- Soirée film débat au cinéma le Zola dans le cadre de la journée internationale de la langue maternelle
- Soirée film débat à la Maison sociale Cyprien les Brosses
- Ouverture d'un point d'informations ouvert aux familles sur la thématique du plurilinguisme
- Réalisation d'un documentaire sonore sur le processus et les enjeux du projet

Dans les écoles

En lien avec les équipes pédagogiques des deux écoles élémentaires Jules Guesde et Albert Camus et du collège Lamartine, deux médiatrices du CMTRA rencontreront les familles des élèves, en priorité des élèves allophones nouvellement arrivés (classes UPE2A). Des interprètes d'Inter Service Migrants (ISM Chorum) seront appelés à participer à ces rencontres afin de permettre la communication. Ces rendez-vous permettront dans un premier temps d'aborder les questionnements que les parents peuvent avoir sur le fait que leurs enfants grandissent en plusieurs langues, de leur demander quelle(s) langue(s) sont parlées, comprises, entendues à la maison, d'évoquer les enjeux de la maîtrise de sa langue maternelle. Dans un second temps, nous proposerons aux familles de partager avec nous un conte, un récit, oralement, dans leur langue maternelle, en présence de leur(s) enfant(s) et dans les locaux de l'école. Ce temps en soi participe grandement de la médiation interculturelle : faire entrer la langue de la maison dans l'enceinte de l'école qui représente l'institution peut déjà être un moyen propice pour faire comprendre aux enfants comme aux adultes que leur langue, et donc leur culture, est bienvenue et accueillie, reconnue. Ces contes seront enregistrés et serviront de matériaux pédagogiques pour les enseignants au sein de leurs classes. Ils viendront également alimenter le site Internet www.histoiresdelangues.fr et les travaux de chercheurs (voir ci-après, travaux de Nadine Decourt).

Au Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile

En octobre 2019, sur 75 résidents du CADA situé en plein cœur du quartier des Brosses, 1 résident sur trois a moins de trois ans. Intervenir auprès de ces familles peut avoir un impact important sur la façon dont l'aspect linguistique de leur migration sera vécu. Un atelier autour des berceuses, comptines et contes du monde sera proposé comme première rencontre avec les familles. Dans un second temps, des rendez-vous réguliers seront proposés pour recueillir des contes auprès d'eux. Un travail sera mené avec les deux bénévoles qui dispensent les cours de français langue étrangère pour s'appuyer en partie sur les savoirs culturels et linguistiques des habitants vers un apprentissage du français.

Avec les crèches municipales, associative et relais des assistantes maternelles

Les structures de la petite enfance du quartier ont répondu de façon très enthousiaste à la proposition de participer à ce projet de territoire. En collaboration, nous imaginerons ensemble des manières de reconnaître les langues maternelles des enfants et de leurs familles.

En organisant ces ateliers d'échanges de parole avec les parents et les enfants et ces temps de collectage, en s'appuyant sur les compétences et savoirs de chacun, le CMTRA se propose d'accompagner les familles et les institutions qui les accueillent à mieux penser cet aspect linguistique de la migration.

Réflexions collectives, expertises et restitutions autour du projet

Nous envisageons de **participer à des séminaires, rencontres sur les thèmes du plurilinguisme, de l'allophonie** et notamment dans le cadre du séminaire ELSE qui développe une « réflexion sur les problématiques rencontrées dans différents contextes éducatifs dans lesquels transmission, apprentissage ou construction des savoirs peuvent se faire dans une ou plusieurs autre(s) langue(s) que la ou les langue(s) dite(s) maternelle(s) de l'apprenant, sa ou ses langue(s) de première socialisation » (Nathalie Blanc, maître de conférences à l'Université Lyon 1 INSPE, Laboratoire ICAR, Labex ASLAN).

Le site Internet Histoires de Langues fait l'objet d'un vif intérêt de la part de chercheuses en psychiatrie transculturelle. Nous avons été contactés par Muriel Bossuoy, psychologue clinicienne et maître de conférences, chargée du lien avec la recherche de l'Association Internationale d'Ethno Psychanalyse. Le site Internet pourrait entrer dans un cadre scientifique spécifique lié à la fondation Médialect.

Deux soirées ciné-débat sont en cours d'organisation avec le cinéma le Zola et la Maison sociale Cyprien les Brosses autour de la diffusion des films documentaires *Le Nom des choses* de Boris Van der Avoort et *Raconte-moi ta langue*, réalisé par Mariette Feltin sur le travail de recherche de Christine Hélot sur le bilinguisme et l'intégration des langues de la migration à l'école. Les films seront suivis d'un échange avec des acteurs socio-culturels et des chercheuses. Cathy Cohen, maître de conférences en anglais et didactique des langues à l'Université Claude Bernard, Lyon 1 (laboratoire ICAR) et Marie-Odile Maire-Sandoz chargée d'études et de recherches à l'Institut français de l'éducation sont pressenties pour participer aux échanges.

Nous envisageons d'accueillir un.e étudiant.e en master 2 recherches en ethnolinguistique ou en sciences du langage, d'avril à juillet 2020. L'offre de stage est en cours de réalisation.

Enfin, nous ferons également appel à **Nadine Decourt, agrégée de Lettres Classique, titulaire d'une Habilitation à Diriger des Recherches en littérature comparée et en anthropologie, chercheuse associée à l'Université Lumière Lyon 2,** spécialisée dans la fonction médiatrice du conte en situation pédagogique pluriculturelle, pour effectuer un travail sur le référencement des contes collectés au fil du projet.

Un documentaire sonore sera réalisé et diffusé à partir de janvier 2021 afin de valoriser la participation des habitants et des acteurs socio-culturels autour du projet mené sur le quartier.

Partenaire(s) opérationnel(s) envisagés :

Maison sociale Cyprian Les Brosses

Maison de quartier

Crèches municipales et Relais d'Assistantes maternelles

Lieu Accueil Parents Enfants

Ecoles élémentaires, maternelles et collège

Bibliobus – réseau des médiathèques de Villeurbanne

Education nationale - CASNAV (Centre académique pour la scolarisation des élèves allophones et nouvellement arrivés et des élèves issus de familles de voyageurs)

Le CADA Forum Réfugiés

Cinéma le Zola

Laboratoire Dynamique du Langage

Laboratoire ICAR

Contact

Méline Lefront

Chargée d'action culturelle

04 78 70 45 47 – melaine.lefront@cmtra.org

